

L'IA en culture : mieux comprendre pour agir ensemble



Maturité numérique en matière d'intelligence artificielle

1. Faible maturité et manque de connaissances: 57 % des acteur.trice.s du secteur culturel ne savent pas utiliser l'IA, ne l'utilisent pas ou sont incertains de sa présence.

2. Usages de l'IA sur...



63 %
l'inspiration,
la recherche et la création



53 %
la production
de contenu de gestion

3. Ambivalence et freins: Bien que 62 % des répondant.e.s anticipent une utilisation accrue de l'IA dans les organisations, les freins diffèrent: le manque d'expertise interne est un obstacle majeur pour les salarié.e.s (36 %), tandis que les travailleur.euse.s autonomes sont davantage freinés par des questions liées à leurs valeurs personnelles (46 %).

DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES EN IA

1. Priorité éthique et fossé technologique: La compréhension des enjeux éthiques de l'IA est jugée primordiale. Cependant, un écart de **69 points** subsiste entre l'importance perçue et la maîtrise réelle des «possibilités des technologies de l'IA».



94 %

des répondant.e.s considèrent a **compréhension des enjeux éthiques** de l'IA comme la compétence la plus importante et la mieux maîtrisée en IA

2. Importance des compétences transversales: Ces deux compétences sont identifiées comme les compétences transversales les plus importantes.

49 %
Capacités d'«Interagir»
(communication,
collaboration, etc.)

43 %
«Faire preuve
de discernement»
(esprit critique, jugement, etc.)

3. Difficulté à cerner les besoins de développement:

55 %
des répondant.e.s ont
du mal à identifier
leurs propres besoins
en développement de
compétences en IA

54 %
des répondant.e.s
peinent à identifier
des contenus de
formation pertinents

Besoins de formation en IA

1. Confusion face à l'offre et aux contenus: Une majorité de professionnel.le.s éprouve des difficultés à identifier leurs besoins de formation (55 %), les contenus pertinents (54 %) et l'offre de formation disponible (52 %).

2. Intérêt marqué pour l'introduction et les outils pratiques: L'intérêt se porte principalement sur les formations d'introduction à l'IA, notamment pour les outils de génération de texte (77 %), de présentation (75 %) et de connaissance/savoir (69 %).

3. Préférence pour les formats courts et flexibles: Les répondant.e.s privilégient les autoformations virtuelles et classes virtuelles (55 %), les démonstrations ou tutoriels (73 %), et les formations courtes (61 % préfèrent 1 à 2 heures), idéalement en semaine et en journée (90 %).

IMPACTS ET TRANSFORMATION DES MÉTIERS

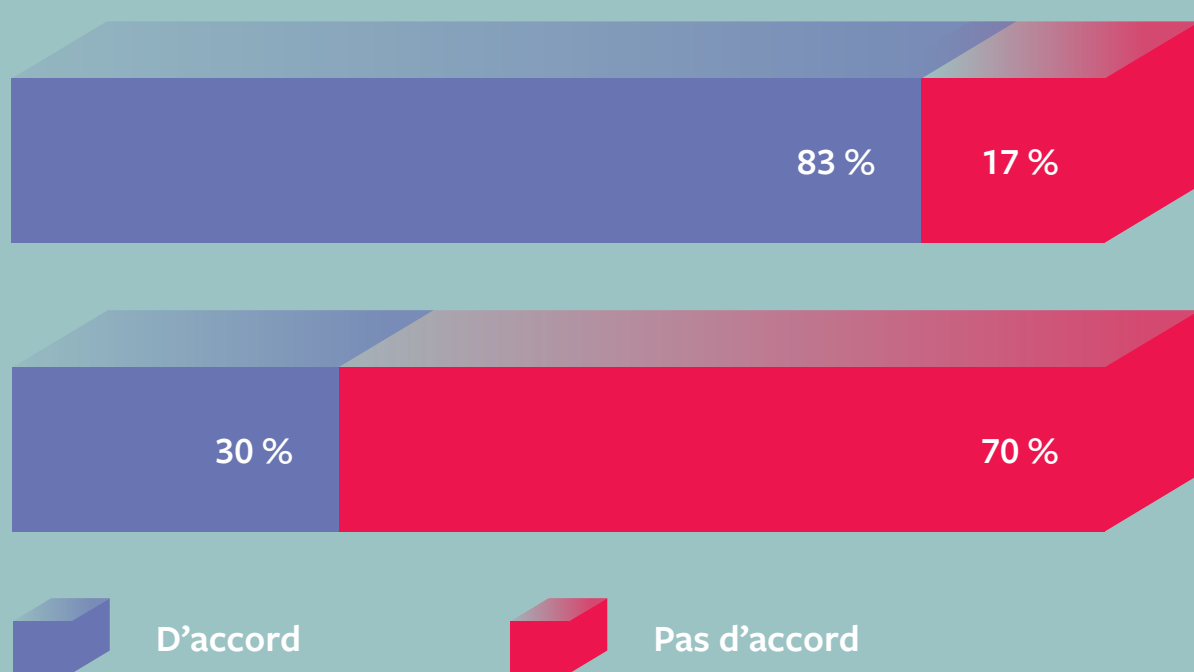
1. Perception majoritaire d'adaptation, mais forte menace pour la création: Une grande majorité (83 %) des répondant.e.s considèrent que leurs métiers se transformeront et s'adapteront. Néanmoins, 30 % d'entre eux, particulièrement ceux des métiers liés à la Recherche/ Création/Interprétation et à la Production/ Postproduction, estiment que leurs métiers sont menacés.

2. Ambivalence face à l'IA: Le secteur perçoit l'IA comme utile pour les processus administratifs (gains de temps), mais exprime des craintes de standardisation de l'expression, de perte d'identité créative et de déshumanisation.

Perception des impacts de l'IA sur les métiers du secteur culturel

Dans le contexte de l'IA, selon moi, mon métier se transformera et s'adaptera.

Dans le contexte de l'IA, selon moi, mon métier est menacé.



Une étude des besoins de développement des compétences en intelligence artificielle dans le secteur culturel

Profil des répondant.e.s

1. L'étude a recueilli 515 réponses, dont 65 % proviennent de femmes. L'échantillon: majoritairement âgées de 35 à 57 ans (57 %), possède une longue expérience dans le secteur culturel (51 % depuis 16 ans et plus), œuvrant principalement dans les grands centres urbains comme Montréal (51 %).
2. Parmi les fonctions exercées, la gestion (46 %) et la recherche, création, interprétation (36 %) sont les plus représentées.
3. Les organisations où œuvrent les salarié.e.s sont majoritairement situées à Montréal (63 %), existent depuis longtemps (83 % depuis 16 ans et plus) et sont de petite taille (64 % ont 19 salarié.e.s ou moins).

Ce qui ressort de l'étude

- Manque d'information, de connaissance et de compréhension
- Anxiété technologique
- Ambivalence face au changement
- Enjeux éthiques, humains et écologiques
- Rapports de forces asymétriques
- Transition numérique mal amorcée

« L'avenir du secteur dépend de notre capacité à comprendre et à intégrer les outils d'intelligence artificielle tout en préservant nos valeurs et nos spécificités culturelles. »

Pascale Landry, Directrice générale Compétence Culture

Informations et Contact:

Morgane Demarchi
Coordonnatrice des études
et des programmes en développement professionnel
Compétence Culture
coordination-formation@competenceculture.ca

Pour consulter
l'étude complète

